

Compte-rendu – Atelier Violence – 10/01/2022

Présentes : Sandrine GAHERY, Maryannick MAZIN, Alexandra SZUPIENKO TAFNA et Mina JACOBSON

Discussion autour du changement de jour de l'atelier. À présent ils auront lieu de 9h30 à 11h30 les lundis.

Constat global d'une hausse des demandes récemment, avec la question de « situation d'urgence » qui revient souvent. Quand recevoir, quand délayer la demande ?

Problématique du remboursement des séances chez le psychologue par le gouvernement :

- Effet d'annonce sans réalité effective actuelle mais qui envahit déjà nos pratiques.
- Nous discutons de la mise en place, parallèlement à ce dispositif, de contrat de prestations qui s'appuient sur des modalités identiques : 30euros la demi-heure, avec écrits à fournir et contraintes sur la méthode de travail. On est loin du code de déontologie de la profession.
- Si choix de se conventionner, la question du paiement se pose : délai très long, nécessité de tâches administratives supplémentaires, le patient ne paye plus lui-même c'est la sécu qui s'en charge → implications inévitables dans l'investissement de la prise en charge par le patient et le psychologue.

Situations cliniques

- Retour de l'une des participantes sur ses débuts en CMP enfant.
- Patiente adulte qui revient consulter après une longue interruption → la psychologue n'a aucun souvenir de la patiente.
- Adolescente de 12 ans, vient seule en séance. Mère accompagnait sa fille au début. Père peu vu et distant, impression de violence. Lors d'un rdv familial le père est parti avant la fin. Demande initiale : patiente présentait beaucoup de colère, de l'insolence, un comportement qui posait question à sa mère. Famille dans laquelle il y a beaucoup de violence verbale. Patiente mise en internat en jeune âge, vécu d'abandon. Que faire ? Question du signalement est soulevée. Importance de tenir le cap, de continuer à l'écouter. Explorer la question des grands-parents.
- Patiente suivie depuis 8 ans avec phobies d'impulsion, fantasmes mortifères. Un psychiatre récemment lui a diagnostiqué une psychose maniaco-dépressive, ce qui questionne la psychologue. Discussion autour des éléments diagnostics.